



AINTE Geneviève, patronne de la ville de Paris, dont on célèbre la fête au troisième jour de janvier, fut une des saintes les plus chères à l'ancienne France, comme le furent Saint Martin et Saint Germain d'Auxerre. Ce dernier était d'ailleurs contemporain de Geneviève, et il la consacra à Dieu, lorsque vers l'an 434 il passa par Nanterre, pays de la Sainte, en route pour l'Angleterre où il allait par ordre du Pape coup-

battre l'hérésie de Pélage.

Le nom de Geneviève était fréquemment donné aux filles dans les premiers temps de la colonie : les noms en a ne sévissaient pas alors avec la même intensité qu'ils firent depuis.

A Paris même, dans les anciennes familles du terroir, Gene-

viève, Marie et Jeanne sont les noms les plus portés.

Sainte Geneviève est, à mon escient, la plus ancienne des saintes bergères. L'Eglise a offert à notre vénération bien d'autres « Gardeuses de moutons » : Sainte Germaine Cousin, dite Sainte Germaine de Pibrac, et la Bienheureuse Jeanne d'Arc, sont les plus notoires. Dans l'Ordre franciscain, citons au moins la Bienheureuse Jeanne de Signa. Parmi les saints, Saint Pascal Baylon, Saint Didace, le Saint Curé d'Ars ont fait le métier de bergers. Pour Sainte Geneviève, un pieux historien, qui selon l'usage de son temps, lui cherche quatre quartiers de noblesse, met en doute le fait, consacré par toute la tradition historique et hagiographique. « Du moins, conclut-il, si Geneviève a gardé les moutons, ce n'est que comme le Roi David » Aussi est-il difficile de les garder plus authentiquement! C'est bien « de post fetantes, de gregibus ovium » de derrière les brebis, (Ps.lxxvii) que le Seigneur l'appela à paître son peuplel

THEOLOGIE